



Sebastián García Barrera a suivi des études de traduction en anglais, français et espagnol à l'Université d'Antioquia (Colombie). En tant que membre du Groupe de Recherche en Traductologie du Département de langues de cette université, il participe à la traduction collective de *Les traducteurs dans l'histoire / Translators through History*, ouvrage dirigé par Jean Delisle et Judith Woodsworth. C'est à la suite de cette première incursion dans l'histoire de la traduction qu'il décide de se spécialiser dans ce domaine. Il poursuit ses études à l'Université de Rouen et soutient en 2011, sous la direction de Jean-Claude Arnould, une thèse portant sur la première traduction de l'*Amadis de Gaule* en France. Après avoir participé à plusieurs colloques internationaux dans ce domaine, il rejoint le projet HTLF (Histoire des traductions en langue française) et rédige, avec Pascale Mounier, l'un des chapitres du volume consacré au XV^e et au XVI^e siècles. En ce qui concerne l'histoire de la traduction, ses recherches portent principalement sur les discours autour du traduire à la Renaissance, les images de la traduction dans les préfaces des traducteurs et dans les traités de rhétorique de l'époque, mais également sur le rapport entre traduction et rhétorique. Il travaille actuellement au département d'Espagnol de l'Université de Rouen en tant qu'attaché temporaire à l'enseignement et la recherche.

www.uva.es/tradhuc

www.clytiar.org



Publicaciones de la Excma. Diputación Provincial de Soria

17

VERTERE MONOGRÁFICOS DE LA REVISTA HERMENEUS

LE TRADUCTEUR DANS SON LABYRINTHE:

La traduction de l'*Amadis de Gaule* par Nicolas Herberay des Essarts (1540)

Sebastián GARCÍA BARRERA



VERTERE

MONOGRÁFICOS DE LA REVISTA HERMENEUS

Núm. 17 - 2015

VERTERE

MONOGRÁFICOS DE LA REVISTA
HERMENEUS

La présente étude se veut une contribution à l'histoire de la traduction au XVI^e siècle à travers l'analyse de la première traduction française de l'*Amadis de Gaule*, par Nicolas Herberay des Essarts (1540). Après une réflexion théorique sur l'analyse des traductions du passé, ses enjeux méthodologiques et son importance pour l'historiographie de la traduction, nous avons tenté de suivre l'intervention d'Herberay des Essarts au ras du texte.

L'*Amadis* d'Herberay des Essarts se présente comme une transgression assumée, concertée et célébrée de la « loi » de la fidélité. Mais qu'est-ce la « fidélité » sinon le reflet d'un certain rapport à l'Autre, à la langue, à l'écriture, variable selon les cultures et les époques? Et l'écart qui sépare la traduction de l'original, qu'est-ce d'autre sinon l'empreinte du traducteur, de sa lecture de l'original, de sa conception du traduire?

Les chemins qui conduisent de l'original à la traduction sont imbriqués. Ils forment un labyrinthe où se manifeste la subjectivité du traducteur, son historicité. Retracer ce labyrinthe, c'est rendre compte de la façon dont un traducteur du XVI^e siècle conçoit la « traduction ». C'est aussi la seule manière de comprendre ce que signifie traduire en France, en 1540, l'*Amadis de Gaule*.